

P. René Alméras, C.M. : deuxième Supérieur Général de la Congrégation de la Mission (1661-1672)

Alfredo Becerra Vázquez, C.M.



P. René Alméras, C.M.

Présentation

Je vous présente un bref article sur le P. René Alméras, C.M.¹. Il fut le deuxième Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, et le successeur immédiat de Saint Vincent de Paul. Elu le 17 janvier 1661 il assumait l'office de Supérieur Général jusqu'à sa mort, le 22 septembre 1672.

¹ LUIGI MEZZADRI - JOSÉ MARÍA ROMÁN, *Historia de la Congregación de la Misión* (1), *Desde la fundación hasta el final del Siglo XVII (1625-1697)*, La Milagrosa, Madrid 1992, pp. 87-101.

1. Origine

René Alméras² naquit à Paris, le 5 février 1613, un des six enfants du second mariage de son père. Son père, lui aussi nommé René, fut à la fois secrétaire de Henri IV de France et de son épouse Marie de Medicis, puis *Maître des comptes*, contrôleur général de la correspondance. Il avait une position assez prestigieuse en France au XVII^e siècle. René Alméras père, s'opposa au début à la vocation de son fils à la Congrégation de la Mission, mais, finalement, impressionné par la façon de vivre des missionnaires de Vincent, lui-même, à l'âge de 81 ans, entra dans la Congrégation. Il mourut à Saint Lazare le 4 février 1658.

En 1637, à l'âge de 24 ans, et à la suite d'une expérience significative en tant qu'assesseur dans l'Administration Publique, le jeune René entra dans la Congrégation de la Mission. Après son ordination, il se livra à son travail avec un grand zèle apostolique, au point y même de négliger sa santé. Il se livra à sa tâche de visiter les diverses maisons de la Congrégation et fut Supérieur de la maison de Rome de 1647 à 1651. Plus tard il rentra en France et fut nommé Supérieur du Séminaire de Saint Charles. Ensuite, on lui confia la distribution de l'assistance aux pauvres en Picardie et en Champagne. Les années suivantes, il fut nommé Assistant Général et Visiteur de la Province du Poitou.

Alméras avait un caractère franc et ouvert, il communiquait ses façons de voir avec franchise. Parfois, dans les réunions, il alla jusqu'à entrer ouvertement en désaccord même avec Vincent de Paul³, mais il était toujours prêt à accueillir les décisions qui étaient prises, caractéristique qu'il maintint toujours au cours de sa vie.

2. Election au Supériorat Général

A la mort de Vincent de Paul, il y avait environ 250 membres dans la Congrégation de la Mission. Pour des fins administratives, la Congrégation était divisée en six Provinces (France, Poitou, Champagne,

² Pour sa biographie: S.A. *La vie et les vertus de M. René Alméras, Deuxième Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité*, Debécourt-Canuet, Paris 1839, 115 pp.

³ Au cours de l'Assemblée de 1651 il soutint une position différente de celle de Saint Vincent de Paul sur les Vœux, en se déclarant opposé à leur introduction dans la Congrégation. Mais en constatant que la position de Vincent était prévalente, il se soumit et, plus, il se manifesta à l'avenir être un défenseur convaincu des vœux. Cf. SVP XIII, 333 s.; ES X, 395 s.

Aquitaine, Savoie et Italie). Mais ces divisions n'étaient pas totalement rigides. Les Visiteurs ne résidaient pas nécessairement dans leurs propres Provinces et les confrères étaient communément déplacés d'une Province à une autre.

La nécessité d'une transition souple du gouvernement fut prévue, et Vincent de Paul avait nommé en la personne de René Alméras un vicaire général chargé de gouverner la communauté jusqu'à l'élection de son successeur.

La principale obligation d'Alméras était la célébration de l'Assemblée Générale. Il la convoqua à Saint Lazare de Paris pour le 15 février 1661⁴ en vue d'élire le Supérieur Général, successeur de Saint Vincent. Dix-neuf missionnaires y participèrent, 3 pour chacune des 6 Provinces, avec en plus le secrétaire de l'Assemblée.

Le 17 janvier on ouvrit un petit coffret contenu dans un autre plus grand fermé avec deux clés. Dans ce dernier on découvrit une lettre, rédigée pendant les exercices spirituels tenus entre le 2 et le 10 octobre 1659, où Saint Vincent avait noté sur une feuille pliée en deux et scellée de quatre sceaux, les deux noms des missionnaires qu'il considérait comme les plus aptes pour lui succéder dans la charge de Supérieur Général de la Congrégation. Le document⁵ où se trouvaient inscrits ces noms avait été scellé et placé dans deux enveloppes, l'une dans l'autre. Il fallait deux clés pour ouvrir la boîte intérieure, et Vincent les donna à deux confrères – l'un, le P. Antoine Portail CM et l'autre, un frère ancien de la Maison. Quand les enveloppes furent ouvertes dans l'Assemblée le 17 janvier 1661, on trouva les noms des PP. René Alméras et Thomas Berthe. Dans le document ces deux noms étaient indiqués, Vincent faisait remarquer aussi que les électeurs de l'Assemblée n'étaient pas obligés de choisir ces candidats. Quand les élections se réalisèrent, le P. René Alméras fut élu dès le premier tour par 11 votes, deux de plus qu'il n'était nécessaire pour la majorité requise.

3. Alméras comme Supérieur Général

Alméras avait une santé chétive et le fait pour lui d'être le successeur immédiat du fondateur dans le gouvernement de la Congrégation pouvait l'induire à mener une politique négative avec un profil peu

⁴ RAYMOND CHALEMEAU, *Les assemblées générales*, dans *Vincentiana*, 18 (1984), p. 743.

⁵ Le document datait du 9 octobre 1659; SVP XIII, 410-412; ES X, 555-556.

prononcé. Son gouvernement, toutefois ne fut pas une simple prolongation de celui de Saint Vincent.

Comme assistants furent élus les PP. Jean Dehorgny, Thomas Berthe et Edmond Jolly. Le premier était en plus directeur des Filles de la Charité. Le nouveau Supérieur Général, avec l'aide de ces confrères, sut prendre quelques décisions importantes pour la Congrégation.

En premier lieu, il lança la préparation d'une biographie du fondateur de la Congrégation de la Mission, Vincent de Paul. Ce travail fut confié à Louis Abelly, un ami personnel de Vincent de Paul, qui devait être publié en 1664, quatre ans après la mort de Vincent⁶.

En second lieu, il publia en 1666 un document sur la prédication. Ce document indiquait que Alméras considérait la prédication sous trois aspects (l'introduction, le corps du discours et la conclusion). La partie principale du discours contiendrait les motifs, la définition du thème et les moyens. Il produisit aussi des documents sur les cérémonies, les Normes de l'Office, et une série de recommandations destinées aux maisons de la Congrégation concernant les actes de Consécration à la Très Sainte Vierge Marie et de fidélité à Jésus-Christ qui devaient être faits en la fête de l'Assomption et le premier Jour de l'An respectivement. Il insista sur l'esprit de pauvreté et donna deux directions détaillées sur le gaspillage de l'argent dans les maisons.

En 1688, Alméras convoqua la II^e Assemblée Générale pour affronter des questions de gouvernement au sein de la Congrégation, Assemblée qui dura du 16 juillet jusqu'au 10 septembre. 22 membres y participèrent et il y eut 30 sessions. Parmi les opinions et les résolutions de l'Assemblée il faut distinguer ce qui se rapporte aux missions et aux séminaires (les deux œuvres fondamentales de la Compagnie), et il est indispensable d'ajouter à ces résolutions un Mémorial sur les moyens à employer pour conserver l'esprit primitif de la Congrégation. C'est alors que furent approuvés les décrets relatifs au Supérieur Général et au gouvernement de la Compagnie, les règles du Visiteur, du Supérieur local, des Conseillers, de l'Admoniteur et du Procureur. En ce qui concerne une sélection des Constitutions, dans le cas de celles appelées *Constitutions choisies*, relatives au Supérieur général, on demanda en 1670 l'approbation du pape Clément X⁷. Les Constitutions de cette Assemblée orienteront la vie de la Congrégation jusqu'en 1954, quand le contenu de cette section sera absorbé par les

⁶ LOUIS ABELLY, *Vida del Venerable Siervo de Dios Vicente de Paúl, fundador y Primer Superior General de la Congregación de la Misión*, CEME, Salamanca 1994, 814 pp.

⁷ CLEMENTE X, *Ex injusto nobis* (2 de Junio de 1670), *Acta Apostolicae*, pp. 33-39.

Constitutions selon Pie XII⁸. Au cours de l'Assemblée on prit des décisions très minutieuses sur les missions et les séminaires, présentées comme un prélude des règles des offices.

4. Quelques décisions difficiles

Parmi les questions auxquelles le P. Alméras eut à s'affronter durant le temps qu'il fut Supérieur Général, il y en eut quelques-unes qui eurent une influence importante sur la Congrégation.

Une décision difficile fut celle de savoir s'il fallait cesser ou non d'envoyer des missionnaires à Madagascar. Il s'agissait d'une œuvre à laquelle tenait fort le cœur de Vincent de Paul, mais la Congrégation avait fait neuf expéditions de missionnaires à Madagascar, et la majorité des missionnaires périrent au cours du voyage par mer. Les survivants n'avaient pas beaucoup de succès dans leurs efforts missionnaires. Heureusement, après de nombreuses années, les missionnaires de la Congrégation ont pu retourner à Madagascar, et maintenant c'est une Province de la Congrégation de la Mission avec environ 80 membres.

Une autre décision qu'il prit fut de poursuivre le travail des Séminaires. A l'époque d'Alméras comme Supérieur Général furent fondés Metz (1661), Alet (1661), Amiens (1662), Troyes (1662), Noyon (1662), Saint-Brieuc (1666) et Narbonne (1671)⁹. Bien que plusieurs évêques demandaient aux vincentiens de travailler dans leurs séminaires, Alméras n'acceptait pas les yeux fermés, il savait refuser quand les conditions ne lui paraissaient pas convenables.

Un troisième thème qui se présenta fut de savoir s'il convenait ou non d'accepter d'aumôneries ou de paroisses royales. Le premier cas qui se présenta fut Fontainebleau où il y avait une pétition de la reine mère, Anne d'Autriche. Au tout début, Alméras était d'avis de résister aux supplications d'Anne d'Autriche, mais finalement, le 27 novembre 1661, la Congrégation de la Mission accepta de prendre en charge la responsabilité de la paroisse royale de Fontainebleau. En 1672, Louis XIV, constatant le bon travail de la Congrégation de la Mission à Fontainebleau, fit une pétition par l'intermédiaire de l'Archevêque de Paris au P. Alméras pour que la Congrégation accepte de prendre en

⁸ Pour plus d'informations sur le développement historique des Constitutions de la Congrégation de la Mission, consulter CARLO BRAGA, C.M., *Constituciones de la Congregación de la Misión. Notas históricas*, dans *Vincentiana*, 4-5 (2000), pp. 291-308.

⁹ *Annales de la Mission*, Tome LXII, Année 1897, Imprimerie D. Domoulin, Paris, pp. 155-158.

charge la paroisse de Versailles. La question ne fut pas réalisée au temps d'Alméras, mais la tendance à accepter de telles œuvres se poursuivit avec son successeur le P. Edmond Jolly, C.M., et cela eut de sérieuses conséquences pour la Congrégation de la Mission au cours des années suivantes.

Conclusion

Le P. René Alméras fut un digne successeur de Saint Vincent. Il prit en mains la Congrégation en pleine croissance et la laissa dans le même rythme. Au cours de ses 11 années de gouvernement entrèrent dans la communauté 210 prêtres et 120 frères. Cela fomenta le recrutement vocationnel. Il protégea la Congrégation de possibles désertions.

Il sut éviter les aventures, mais aussi l'immobilisme. Il n'eut jamais la chance d'avoir une excellente santé, qui empira considérablement au cours de ses dernières années, sans perdre toutefois jamais la lucidité de son jugement.

A la mort d'Alméras, le 22 septembre 1672, le P. Edmond Jolly, C.M., lui succéda dans la charge. C'est un autre chapitre important de l'histoire de notre Congrégation.

Bibliographie

ABELLY, LOUIS, *Vida del Venerable Siervo de Dios Vicente de Paúl, fundador y Primer Superior General de la Congregación de la Misión*, CEME, Salamanca 1994, 814 pp.

Annales de la Mission, Tome LXII, Année 1897, Imprimerie D. Dumoulin, Paris, pp. 148-158.

BRAGA, CARLO, C.M., *Constituciones de la Congregación de la Misión. Notas históricas*, dans *Vincentiana*, 4-5 (2000), pp. 291-308.

CHALUMEAU, RAYMOND, *Les Assemblées Générales*, dans *Vincentiana*, 18 (1984), pp. 743-750.

CLEMENTE X, *Ex injusto nobis* (2 de Junio de 1670), *Acta Apostolicae*, pp. 33-39.

MEZZADRI, LUIGI - ROMÁN, JOSÉ MARÍA, *Historia de la Congregación de la Misión* (1), *Desde la fundación hasta el fin del Siglo XVII (1625-1697)*, La Milagrosa, Madrid 1992, 438 pp.

S.A., *La vie et les vertus de M. René Alméras, Deuxième Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité*, Debécourt-Canuet, Paris, 1839, 115 pp.